# Module ITC313 - Informatique

Partie C / C++

TP5 + TP6 hiérarchie de processus, signaux

Benoît Darties - benoit.darties@u-bourgogne.fr Université de Bourgogne

Année universitaire 2016-2017

La totalité de ce document a été rédigée uniquement à partir des connaissances de son auteur, et en utilisant un matériel personnel. L'utilisation / réutilisation partielle ou complète d'éléments de ce document est soumise à l'approbation de son auteur.

Dans ce TP, nous allons revenir sur quelques commandes en shell pour illustrer le fonctionnement de manière simple, puis nous déporterons ces concepts au travers d'appels systèmes dans une fonction C.

# 1 Gestion des signaux : envoi et reception

Les exercices de cette question se concentrent sur les mécanismes d'envoi et de reception des signaux. Ils visent prioritairement à comprendre comment on envoie un signal, quelles sont les conditions nécessaires pour qu'un processus accepte de recevoir un signal, et comment dérouter l'exécution normale d'un programme lorsque ce dernier reçoit un signal. Nous montrons notamment que le concept d'envoi et réception de signaux s'applique aussi bien pour des scripts shell que pour des programmes écrits dans un langage de programmation, ici le C. Dans la section d'après, nous verrons comment ces signaux sont utilisés pour gérer les processus, notamment les phases d'exécution et d'arrêt prématuré.

#### Exercice 1: Droits et signaux

Le premier exercice de cette section s'intéresse à la notion de droits associés aux signaux. Il vise à répondre à la question suivante : "est ce qu'un processus accepte les signaux envoyés par n'importe quel autre processus, ou pas?". Pour cela, nous utiliserons plusieurs commandes shell, notamment la commande ps qui permet de lister les processus actifs sur une machine, et la commande kill qui permet d'envoyer un signal à un processus identifié par son pid.

Dans cet exercice, vous allez envoyer des signaux à des processus dont certains n'ont pas été lancés par vous (dont vous n'êtes pas les propriétaires) afin de déterminer s'il est possible d'envoyer des signaux à d'autres processus que ceux que l'on a lancé.

#### 1. Syntaxe d'envoi d'un signal :

- (a) À l'aide de la commande kill et de l'option -1, listez l'ensemble des signaux que vous pouvez envoyer avec cette commande.
- (b) En vous aidant du manuel de la commande kill, notez la syntaxe permettant d'envoyer un signal identifié par un nom à un processus identifié par son pid.
- (c) Quel est normalement l'effet du signal SIGKILL?

#### 2. Envoi d'un signal à un processus dont on est le propriétaire :

(a) En environnement shell, la variable \$\$ affiche le PID du processus courant, et que l'instruction while : permet de boucler de manière infinie. On vous propose le script shell boucleShell.sh:

### "Programme boucleShell.sh"

```
#!/bin/bash
1
2
3
  echo "lancement du processus $$";
4
5
  while :
6
  dο
7
       sleep 1;
       echo ".";
8
9
  done
```

Ecrivez ce programme en langage C dans un fichier nommé boucleShell.c et compilezle sous le nom boucleInfinie.

(b) Exécutez le programme précédemment rédigé dans un premier terminal et notez son pid. Ouvrez ensuite un second terminal et en utilisant la commande kill, envoyez le signal SIGKILL au processus exécutant boucleInfinie. Que se passe-t'il?

### 3. Envoi d'un signal à un processus dont on n'est pas le propriétaire :

- (a) Reprenez la question précédente, mais au lieu de lancer le programme boucleInfinie vous-même, demandez à un camarade de se s'identifier sur votre machine et de lancer le processus à votre place. Essayez ensuite d'envoyer le signal SIGKILL avec votre identité. Que se passe-t'il?
- (b) La commande ps permet de lister les processus de la machine. Pour avoir un affichage comprenant l'ensemble des processus, même ceux dont vous n'êtes pas propriétaire, ainsi que leur pid, utilisez la commande ps aux. Notez le pid de quelques processus appartenant à l'utilisateur root. Puis en utilisant la commande kill, essayez d'envoyer le signal SIGKILL à ce processus appartenant à l'utilisateur root. Que constatez-vous? Le processus s'est-il terminé? Vérifiez à l'aide de la commande ps.

#### Exercice 2 : capture de signal et traduction en langage C

Certains signaux peuvent être capturés, c'est à dire que l'on peut détecter la réception d'un signal envoyé par un autre processus, et redéfinir le comportement à adopter, c'est à dire la suite d'instructions à exécuter, lorsqu'un signal est détecté.

En vous inspirant des commandes et exemples présentés dans le cours :

- 1. Ecrivez un script shell comportant une boucle infinie (commande while : do ... done) à l'intérieur de laquelle le processus affiche un point sur une ligne chaque seconde. Utilisez la commande sleep 1 pour attendre une seconde. Ajoutez à votre script une instruction pour qu'il affiche un message de votre choix si l'utilisateur appuie sur CTRL+C (SIGINT) pendant son exécution, et testez votre script.
- 2. Comment l'utilisateur pourrait-il envoyer un autre signal, par exemple SIGUSR1 au processus ?
- 3. Complétez votre script pour que ce dernier affiche un autre message s'il reçoit le signal SIGUSR1 lors de son exécution.
- 4. Comment arrêter ce processus?
- 5. Traduisez votre script shell en langage C.

### Exercice 3 : Capture de signaux et redirections (exercice difficile)

Certains signaux peuvent être capturés et redirigés, c'est à dire que lorsque le signal est reçu, on redéfinit le comportement par défaut qu'aurait du avoir le processus. Dans un premier temps, nous allons voir quel est le comportement par défaut des processus lors de la réception d'un signal. Dans un second temps, nous allons redéfinir le comportement d'un processus à la réception d'un signal.

Lorsqu'ils sont reçus, beaucoup de signaux, mais pas tous, entrainent par défaut la fin du processus. Dans cet exercice, nous allons d'abord essayer de déterminer quels sont les signaux qui entrainent la fin du processus. Puis nous essayerons de limiter cet effet en redirigeant les signaux pour que le processus ne s'arrête pas.

- 1. Identification des signaux qui mettent fin au processus par défaut : Par défaut, de nombreux signaux terminent l'exécution d'un processus. Nous allons déterminer lesquels en utilisant l'idée suivante, qui sera mise en place au travers d'un script : pour chaque signal numero i, nous allons lancer un processus en arrière-plan qui fait une boucle infinie, et on notera son pid. Puis on lui enverra le signal i. Ensuite on vérifiera si le processus existe toujours ou pas. S'il existe toujours, on en concluera que le signal numéro i ne tue pas par défaut le processus. Sinon, on affichera un message indiquant que le signal numéro i tue le processus par défaut et on relance un nouveau processus en arrière-plan pour recevoir un prochain signal. Les questions suivantes ont pour objectif de vous donner les différentes pièces permettant de constituer un tel script en bash.
  - (a) En vous basant sur le cours, quel est le signal qui ne peut pas être redirigé et dont la réception tue toujours le processus?
  - (b) Créez ou reprenez en le modifiant à votre guise le programme boucleShell.sh, afin de disposer d'un programme qui tourne de manière indéfinie lorsqu'il est lancé (il est recommandé de mettre une instruction de pause de 1 seconde à chaque itération, plutôt qu'une boucle infinie sans instruction, qui monopoliserait tout le temps le processeur.
  - (c) Pour lancer un processus en arrière-plan, il suffit de rajouter le caractère & à la fin d'une ligne de commande. Testez ceci sur le programme boucleShell.sh
  - (d) En vous inspirant sur la documentation disponible sur internet via une recherche sur Google, ou via l'adresse http://wiki.bash-hackers.org/syntax/shellvars, déterminer à quoi correspond la variable '!'? vérifiez votre réponse en lançant successivement la commande boucleShell.sh puis l'affichage de la variable!, en faisant tourner boucleShell.sh soit en premier plan, soit en arrière-plan.
  - (e) En vous référant au cours, quelle variable permet de récupérer le code retour de la dernière commande lancée dans un shell?
  - (f) A quoi correspond l'option -p de la commande ps? Testez cette commande avec l'option -p en précisant soit un numéro de processus existant, soit un numéro de processus inexistant. Notez à chaque fois la valeur du code retour renvoyé par la commande ps, selon que le numéro de processus passé en paramètre existait ou non. identifiant de processus actif ou non, et affichez son code retour à chaque essai. Que constatez vous?
  - (g) (Pou des raisons de confort visuel seulement) : sachant que le fichier dev/null est une sorte de fichier fantôme dans lequel on peut rediriger ce que l'on ne souhaite pas garder, comment redirige-t'on en shell les messages standard et d'erreur d'un processus de sorte à ignorer ces derniers?
  - (h) En utilisant tous les éléments présentés dans les questions précédentes, proposez un script shell TestKillerSignal.sh permettant de tester quels sont les signaux qui, par défaut, tuent un processus.

### 2. Redirection de signaux :

- (a) Rappeler quels sont les deux signaux qui ne peuvent pas être redirigés.
- (b) La commande trap vue en cours permet de rediriger le processus en cas de réception d'un signal. Utilisez l'option -1 de cette commande pour lister l'ensemble des signaux ainsi que leur nom usuel.

- (c) Utilisez ensuite l'option -p de cette commande pour lister l'ensemble des signaux actuellement redirigés. En utilisant trap de manière analogue à ce qui a été vu en cours, définissez une instruction permettant de rediriger un signal reçu par le shell, de sorte a afficher un message de votre choix lorsque le shell reçoit ce signal. Vérifiez que la liste des signaux redirigés a été mise à jour.
- (d) Modifiez votre programme boucleShell.sh de sorte à ce que tous les signaux qui provoquaient la fin du processus soient redirigés. A chaque fois que l'un de ces signaux est reçu, affichez un message spécifique mentionnant le nom du signal redirigé.
- (e) Testez enfin vos redirections en relançant le script TestKillerSignal.sh que vous avez développé dans la partie précédente, désormais en utilisant le programme boucleShell.sh modifié comme victime. Combien de signaux tuent encore le programme boucleShell.sh? Ce résultat était-il attendu?

#### Exercice 4: envoi multiples et capture de signal en C

Au terme des exercices précédents, vous devez avoir compris les notions de signal, de redirection, et de mise en oeuvre en langage shell. L'objectif de cet exercice est la simple traduction de ce qui a été vu en shell en langage C, et l'étude d'une autre commande nommée killall

En vous inspirant des commandes et exemples présentés dans le cours :

- 1. Completez le script shell captureShell.sh qui comporte une boucle infinie au sein de laquelle on attend 1 seconde (instruction sleep 1), en ajoutant une instruction pour qu'il affiche un message de votre choix si l'utilisateur appuie sur ctrl +C (signal SIGINT) pendant son exécution.
- 2. Traduisez votre script shell en un programme en langage C nommé captureC.c qui effectue la même chose et compilez le en un exécutable nommé captureC.
- 3. Lancez 3 instances de votre programme captureC dans différents terminaux. Pour envoyer un signal SIGINT à chacun de ces processus autrement qu'avec le clavier, nous pourrions utiliser la commande kill. L'inconvénient est qu'il faut exécuter cette commande 3 fois, et ce après avoir récupéré l'identifiant de chacun des processus. Une commande permet de faire tout ceci plus simplement, en identifiant les processus non pas via leur pid mais via leur nom de fichier : killall. En vous aidant de la documentation de cette commande, envoyez le signal SIGINT à chacun des processus captureC.
- 4. Mettez en pause tous ces processus avec une seule commande, puis relancez-les tous en même temps. Enfin, tuez-les tous en une seule commande.

# 2 Gestion des processus

Les exercices de cette section s'intéressent à la façon dont les processus sont créés, et leur gestion en avant-plan ou arrière-plan, et la notion de recouvrement de processus.

### Exercice 5: Processus en premier-plan / Arriere-plan

Comme vu dans un exercice précédent, il est possible de lancer un processus en arrière-plan. Le principal soucis est alors qu'il est beaucoup plus difficile de dialoguer avec le processus puisque les caractères entrés au clavier sont envoyés au shell, et non au processus en arrière-plan. Nous allons voir ici comment manipuler les processus pour les passer tantôt en premier-plan, tantôt en arrière-plan, les stopper et les relancer. Ces manipulations sont rendues possibles par l'utilisation de signaux, et les fonctionnalités de deux programmes : bg (background) et fg (foreground)

### "Programme boucleShell.sh"

```
#!/bin/bash
1
2
3
  echo "lancement du processus $$";
4
5
  while:
6
  dο
7
       sleep 1;
8
       echo ".";
9
  done
```

Pour les besoins de cet exercice, Nous allons réutiliser le script shell boucleShell.sh, à nouveau présenté ci-après :

Nous allons montrer qu'il est possible, avec les signaux, de stopper puis reprendre l'exécution de processus, de les basculer en arrière-plan ou au premier-plan, et de gérer leur exécution à partir d'un autre shell.

- 1. Rajoutez à ce script une instruction pour que ce dernier affiche son identifiant lorsqu'il reçoit le signal SIGINT (touches ctrl+c sur le clavier). Pour tuer ce processus, il nous faudra envoyer le signal SIGKILL à ce processus depuis un autre terminal.
- 2. Lancez l'exécution de ce script dans un premier terminal; puis envoyez-lui le signal SIGINT afin d'identifier son numéro de processus.
- 3. Dans un second terminal, exécutez la commande ps 1 -p suivie du numéro de processus précédemment relevé. Cette commande vous donne une liste d'informations sur l'exécution du processus. La colonne STAT de l'affichage doit contenir la valeur R ou R+ selon les systèmes. Parcourir le manuel de la commande ps afin de déterminer à quel état correspond la lettre R. Quels sont les autres états possibles? A quoi correspond le signe + (si ce dernier est présent).
- 4. De retour dans le premier terminal, envoyez le signal SIGTSTP (touches ctrl+z sur le clavier) au processus. Que se passe-t'il? Notez l'apparition du 1 encadré par des crochets. Vérifiez l'état de ce processus au moyen de la commande ps dans l'autre terminal. Quel est ce nouvel état?
- 5. Envoyez le signal SIGCONT au processus via la commande kill. Affichez son état au moyen de la commande ps. A présent le processus est actif en arrière plan.
- 6. Dans le premier terminal, tapez la commande fg(pour foreground) suivie de numéro présent entre crochets (ici 1). Notez que le processus est revenu au premier plan est est à nouveau actif.
- 7. Renvoyez un signal SIGTSTP pour arrêter le processus, puis tapez la commande bg(pour foreground) suivie de numéro présent entre crochets (ici 1). Notez ensuite l'état du processus au moyen de la commande ps. Concluez-vous que bg permet bien d'envoyer un signal SIGCONT à un processus actuellement arrêté? Ré-exécutez la commande bg 1 et notez le message d'erreur.
- 8. Lancez dans le même terminal de nouvelles instances du script. Identifiez leur PID, puis envoyez-leur le signal SIGTSTP. Notez l'incrémentation du numéro entre crochets. Enchaînez les manipulations de sorte à passer les processus tantôt au premier plan, tantôt en arrêt, tantôt en arrière plan.
- 9. Lancez une nouvelle instance du script en faisant suivre votre commande du caractère &. Quelle conséquence sur l'exécution du processus ? Basculez ce processus en premier plan avec la commande fg.
- 10. Notez le PID de quelques processus, passez tous les processus en arrière-plan, puis déconnectezvous du terminal (fermeture de la fenêtre ou commande exit). Vos processus tournent-ils encore? Vérifiez dans un autre terminal la présence ou non de vos processus au moyen de la commande ps.

11. Lorsqu'un terminal est déconnecté (par exemple en , le shell détecte la fin de session et doit normalement envoyer un signal SIGHUP à ses processus enfants, qui doit théoriquement tuer ces derniers, sauf si le processus a été lancé avec la commande nohup. Certains shell (bash par exemple) capturent le signal NOHUP afin de ne pas l'envoyer aux processus enfants, ce qui peut expliquer que ces derniers continuent à tourner alors que l'utilisateur est déconnecté. Consultez le manuel de nohup. Notez les particularités concernant la redirections des sorties standard et erreur. Lancez le script tantôt avec nohup, tantôt sans nohup, et essayer d'envoyer le signal SIGHUP. Notez la différence.

### Exercice 6 : Duplication et recouvrement de processus

Un des points partiellement abordés dans le cours est le recouvrement de processus. Un processus enfant naît par clonage d'un processus parent. Sans autres mécanismes, tous les processus seraient toujours identiques. Lorsque l'on souhaite lancer un nouveau programme dont le code est contenu dans un fichier, il faut donc d'abord cloner un processus, et dans le processus enfant utiliser une instruction supplémentaire qui dise d'annuler le code actuel du processus et de le remplacer par celui contenu dans le fichier contenant le code du nouveau programme a exécuter. C'est ce qu'on appelle le recouvrement de processus.

Dans cet exercice, nous recouvrons un processus existant, d'abord au travers d'un script shell, puis en appliquant ce concept au sein d'un programme C.

### 1. Manipulation de la commande exec sur un shell

- (a) Que fait la commande exec? D'après le cours, quel appel système est associé à cette commande?
- (b) La commande sleep 3 consiste à attendre simplement 3 secondes. Testez cette commande une première fois. Exécutez ensuite la commande exec dans un terminal avec comme paramètre la commande sleep 3. Notez que la commande sleep s'est bien exécutée, mais que le shell a désormais disparu.
- (c) La commande echo \$\$ permet de voir le pid d'une invite de commande shell. Nous disposons de plusieurs shell sur le système, parmi lesquels /bin/bash, /bin/sh, et /bin/tcsh. Affichez le numéro de processus de votre invite shell, puis lancez un nouveau shell dans le shell en cours. Affichez les pid avant et après lancement du shell. Constatez qu'il s'agit bien de processus différents. Répétez la manipulation avec différents shells. Que se passe-t'il si vous quittez le shell nouvellement créé avec la commande exit?
- (d) Refaites la même manipulation, mais cette fois en lançant le nouveau shell avec la commande exec. La valeur du pid a-t'elle changé? Un nouveau processus a t'il été créé, ou est-ce l'ancien processus qui a été écrasé? Que se passe-t'il si l'on exécute la commande exit

#### 2. Application dans un script shell

(a) Recopiez ou récupérez le script testExec.sh suivant :

### "Programme testExec.sh"

```
#!/bin/bash

exec echo "bonjour";
exec echo "bonsoir";
```

- (b) Exécutez-ce script. Quel sera/seront le(s) message(s) affiché(s) à l'écran et pourquoi?
- 3. Application dans un programme  ${\bf C}$  : Dans cet partie, nous allons créer un lanceur de programme.

- (a) En réutilisant les éléments de programmes vus précédemment, créez un programme launcher.c qui demande à l'utilisateur de saisir un nombre (utilisez la fonction scanf). Si le nombre est égal à 1 ou 2, ce programme se duplique ensuite au moyen de l'appel système fork().
- (b) Dans le processus fils, on veut que si le nombre entré était 1, le processus soit écrasé avec le code du programme /bin/hostname. Si la valeur était 2, on souhaite que le processus soit écrasé avec le code du programme /bin/date. Utilisez la fonction execve(), en vous aidant de son manuel, pour réaliser ce programme. Pour vous aider, sachez qu'il n'est pas nécessaire ici de passer une liste de variables d'environnement, ni d'arguments lors de l'appel à l'un ou l'autre des programmes écrasants. Vous pouvez donc utiliser le paramètre NULL lors de l'appel à la fonction execve().

## 3 Gestion des processus

Les exercices de cette section se consacrent à l'étude des relations de parenté entre processus. On rappelle qu'un processus est toujours créé par réplication d'un processus parent, puis écrasement du code. La réplication d'un processus s'effectue à l'aide de l'instruction fork(), qui permet de dupliquer le processus en conservant son état d'avancement. Seul le code retour de la fonction fork() est différent entre le processus parent et le processus enfant.

#### Exercice 7: Duplication de processus

L'objectif de cet exercice est de comprendre la notion de processus parent et de processus enfant lors de la duplication d'un processus par l'appel à la fonction fork(). Nous y revoyons la notion de PID et PPID (ou PID du parent) vus en cours. L'objectif est de mettre en évidence le role de l'appel à l'instruction fork() ainsi que la particularité de son code retour, et d'identifier que lors d'une duplication, le processus nouvellement créé ne reprend pas au début de son code mais poursuit l'exécution du processus parent. On rappelle que fork() retourne 0 dans le processus nouvellement créé (fils) et une valeur strictement supérieure à 0 sinon (qui correspond au PID du processus nouvellement créé)

Dans tout l'exercice, on suppose que la mémoire est suffisante et la table des processus n'est pas pleine. L'obtention du PID ou du PPID peut s'obtenir au moyen des fonctions getpid() et getppid() (vues en cours). Pour afficher la valeur du PID à l'écran, on pourra utiliser les instructions suivantes :

```
int pid;
pid = getpid();
printf("la valeur du pid est %d \n", pid);
```

- 1. Ecrire un programme C qui se duplique avec la fonction fork(), tel que chaque processus affiche son rôle (parent ou enfant) à l'écran ainsi que son PID et le PID de son parent.
- 2. Ecrire un programme C qui se duplique avec la fonction fork() et dont le fils se duplique également, tel que chaque processus affiche son rôle (grand-père, père ou fils) à l'écran ainsi que son PID et le PID de son parent.

#### Exercice 8 : Creation et destruction de processus

Cet exercice rappelle les notions de processus zombie et processus orphelin, et définit les modalités d'apparition de ces deux types particuliers de processus.

- 1. Qu'est ce qu'un processus zombie? en décrivant les grandes lignes du programme, expliquez comment créer un processus zombie.
- 2. Qu'est ce qu'un processus orphelin? Une fois orphelin, à qui est-il rattaché? Décrire les grandes lignes d'un programme permettant de créer un orphelin.

### Exercice 9 : Evaluation du nombre de processus

L'objectif de cet exercice est de comprendre le résultat de l'appel à l'instruction fork() ainsi que la particularité de son code retour, et d'identifier que lors d'une duplication, le processus nouvellement créé ne reprend pas au début de son code mais poursuit l'exécution du processus parent. On rappelle que fork() retourne 0 dans le processus nouvellement créé (fils) et une valeur strictement supérieure à 0 sinon (qui correspond au PID du processus nouvellement créé)

Pour chacun des programmes suivants, précisez combien de processus sont créés lors de l'exécution de ces derniers :

1. premier programme:

### "Programme programme1.c"

```
1 int main() {
2    fork();
3    fork();
5 }
```

2. second programme:

#### "Programme programme2.c"

```
1 int main() {
2    if (fork() > 0) {
3        fork();
4    }
5 }
```

3. troisième programme:

### "Programme programme3.c"

```
int main() {
1
2
        int cpt=0;
3
        while (cpt < 3) {
4
            if (fork() > 0)
5
                 cpt++;
6
            else
7
                 cpt=3;
8
       }
9
   }
```

Exercice 10: Conjonctions, Disjonctions, et Duplication

particularité de son code retour, et d'identifier que lors d'une duplication, le processus nouvellement créé ne reprend pas au début de son code mais poursuit l'exécution du processus parent. On rappelle que

1. Dessiner l'arborescence des processus engendrée par le programme conjonction1.c suivant :

### "Programme conjonction1.c"

```
1 int main() {
2    fork() || (fork() && fork() );
3    exit(EXIT_SUCCESS);
4 }
```

2. Même question avec le programme conjonction2.c suivant :

### "Programme conjonction2.c"

```
1 int main() {
2   fork() \&\& (fork() || fork());
3   exit(EXIT_SUCCESS);
4 }
```

### Exercice 11: Terminaison normale de processus

Lorsqu'un processus est correctement créé, une bonne pratique consiste à ce que le processus parent, qui a créé le nouveau processus, attende systématiquement la fin de l'exécution ce dernier au moyen de la fonction wait(). Ainsi, si l'instruction fork() a été appelée n fois, il doit en être autant pour l'instruction wait(), ni plus ni moins, et autant de fois qu'un processus a d'enfant. L'objectif affiché est de placer correctement les instructions wait()

Dans les programmes suivants, rajouter les instructions wait() et les éventuels tests conditionnant l'exécution de ces dernières de sorte que chaque processus enfant informe correctement son parent de sa fin d'exécution.

1. premier programme :

### "Programme programme1.c"

```
int main() {
   int result, a=0;
   result = fork();
   if (result > 0)
        a=5;
}
```

2. second programme:

### "Programme programme2.c"

```
int main() {
   int result1, result2, result3;
   result1 = fork();
   result2 = fork();
   result3 = fork();
}
```

3. troisième programme :

### "Programme programme3.c"

```
1
   int main() {
2
       int result1, result2, result3;
3
       result1 = fork();
4
       if (result1 ==0) {
5
            result2 = fork();
6
            if (result2 == 0) {
7
                result3 = fork();
8
9
       }
10
   }
```